

LES ENJEUX PRAGMATIQUES ET CULTURELS DE LA TRADUCTION DES EXPRESSIONS FIGEES : UNE ETUDE COMPARATIVE ENTRE LE FRANÇAIS ET L'ANGLAIS

Chinyere Glory NNAMDI-CHUKWU¹ & Ekpenyong EFFIONG²

¹French Unit, School of General Studies, Michael Okpara University of Agriculture, Umudike.

²Department of Foreign Languages, University of Uyo, Akwa Ibom State

DOI: <https://dx.doi.org/10.4314/jolls.v15i2.27>

Résumé

La traduction des expressions figées constitue l'un des défis majeurs de la traductologie en raison de leur forte charge culturelle, sémantique et pragmatique. Ancrées dans les réalités socioculturelles d'une communauté linguistique, ces expressions ne peuvent généralement pas être traduites de manière littérale sans entraîner une perte de sens ou une mauvaise interprétation du message. Cette étude examine les enjeux pragmatiques liés à leur traduction et met en évidence le rôle fondamental du contexte, de l'intention communicative et des références culturelles dans le processus traductif. En s'appuyant sur la théorie interprétative et l'approche pragmatique, l'analyse montre que la recherche d'équivalences idiomatiques exige du traducteur une compétence linguistique et interculturelle approfondie. À partir de quelques exemples d'expressions françaises traduites en anglais, cette étude démontre que la traduction des expressions figées dépasse le simple transfert lexical pour devenir une opération de médiation culturelle et communicationnelle. Elle conclut que la flexibilité, l'interprétation contextuelle et l'adaptation culturelle demeurent essentielles pour préserver les effets de sens ainsi que l'intention du texte source dans la langue cible.

Mots-clés : Expressions figées, les enjeux, traduction pragmatique, équivalence, culture

Abstract

The translation of fixed expressions is one of the major challenges in translation studies due to their strong cultural, semantic, and pragmatic significance. Anchored on the sociocultural realities of a linguistic community, these expressions generally cannot be translated literally without causing a loss of meaning or a misinterpretation of the message. This study examines the pragmatic issues related to their translation and highlights the fundamental role of context, communicative intent, and cultural references in the translation process. Hinging on the interpretative theory and a pragmatic approach, the analysis shows that the search for idiomatic equivalence requires the translator to possess a deep linguistic and intercultural competence. Based on a few examples of French expressions translated into English, this study demonstrates that the translation of fixed expressions goes beyond simple lexical transfer and becomes an operation of cultural and communicative mediation. It concludes that flexibility, contextual interpretation, and cultural adaptation remain essential to preserving the meanings and intentions of the source text in the target language.

Key Words: Fixed expressions, challenges, pragmatic translation, equivalence, culture

Introduction

La traduction des expressions figées est une activité complexe qui pose des difficultés au traducteur. La traduction d'un texte complexe exige une connaissance approfondie, voire

complète, une sensibilité artistique fine, une parfaite maîtrise du lexique et des expressions particulières liées au sujet à traduire, ainsi qu'une aptitude appropriée à maîtriser le langage tout en appliquant les règles linguistiques adaptées à

chaque langue. Selon les partisans de l'interprétation du sens, la traduction doit privilégier la transmission du sens plutôt que la structure linguistique.

Le sujet de l'engagement lors de la traduction est délicat et suscite des divergences d'opinions parmi les spécialistes, une question qui remonte à l'époque antique. Albir (1990) affirme que traduire fidèlement signifie transmettre le document original de façon littérale, alors que d'autres estiment que cela implique de privilégier les informations présentes au sein du document d'origine. Alor, la notion de loyauté dans la traduction vise à clore les débats à propos de la fidélité et nous informe sur les critères requis pour traduire avec précision le sens dans une traduction.

Seleskovitch et Lederer(1984) soutiennent que dans la traduction interprétative, le traducteur ne doit pas craindre de s'écarter du texte source lorsque cela est nécessaire. Pour garantir une bonne compréhension du message par ses interlocuteurs, le traducteur doit suivre des normes convenables pour le rendre clair et situable. Avant d'entreprendre la démarche d'interprétation, le traducteur doit d'abord acquérir des compétences linguistiques et extralinguistiques qui l'aidera à parvenir au niveau de compétence requis pour comprendre le sens d'un texte. Pour une traduction claire, il est préférable de suivre les conseils des experts en sémantique, qui préconisent : l'appréhension du sens, la transformation orale et l'aptitude à la réinvention. Il est essentiel pour l'interprète de comprendre les données en les parcourant, car c'est la connaissance approfondie des deux langues concernées qui représente indéniablement l'outil permettant au traducteur de saisir l'émotion recherchée dans l'adaptation des expressions figées.

Pour déchiffrer le message et établir habilement les correspondances entre les aspects sémantiques, anatomiques ou linguistiques des deux langues, le traducteur doit posséder des aptitudes cognitives spécifiques, qu'elles soient naturelles ou acquises. Dans la procédure prochaine, sa compréhension de ces dispositifs lui permet d'accéder à une diversité de choix d'outils psycholinguistiques, lui proposant ainsi une diversité d'options grammaticales, structurelles et

phonétiques.

Il est essentiel de saisir les fondements culturels des deux langues concernées lors de la communication du message, parce qu'il est vital d'analyser comment chaque langue structure ses mots pour représenter diverses situations. D'après cette notion, le traducteur agit en tant que lien entre l'auteur et le lecteur, veillant à ce que la transmission de l'information entre les deux soit claire et aisée. Par conséquent, la traduction exige une compréhension approfondie du texte source et une transmission fidèle du sens. Il est crucial de noter que l'interprète, en sa qualité d'intermédiaire, doit maintenir l'intention originale de l'auteur lorsqu'il travaille sur une œuvre à traduire. Il doit naviguer entre ces deux rôles, assurant que le message transmis reflète fidèlement l'intention de l'auteur.

La culture, semblable à une variété de significations, présente une diversité inépuisable de points de vue. Au cours de 1952, Kroeber et Kluckhohn compilent un catalogue de cent soixante notions concernant la culture. Ces éléments sont minutieusement organisés en six catégories différentes : biologique, chronologique, structurelle, psychologie, descriptive et normative. La culture s'est réellement infiltrée dans tous les secteurs. On définit la culture comme un ensemble global englobant, en particulier, les convictions religieuses, les standards moraux et esthétiques, la langue, les œuvres de littérature et artistiques, tout comme les libertés fondamentales de l'homme. Elle englobe aussi les textes ethniques comme les chansons traditionnelles, les proverbes, les expressions figées et les chants. Il est indispensable d'avoir une connaissance profonde d'une culture avant de procéder à la traduction d'une œuvre dans sa langue. Selon Wuilmart, on peut affirmer que :

La culture, selon sa conception la plus étendue, est le produit concret d'une manière de vie communautaire qui se manifeste à travers des démarches cognitives, des réponses et des actions : cela représente une entité vivante en constante évolution, alimentée par chaque nouvel être qui vient au monde, s'intègre et se nourrit d'elle. Cette

essence culturelle apparente se manifeste extérieurement par le biais du langage (239).

Wuilmart a mis en parallèle la langue à une couche culturelle qui englobe tous les éléments de l'existence d'une société, mettant ainsi l'accent sur son importance capitale dans la diffusion des coutumes et des principes. La langue est le reflet de la culture, mettant en lumière ses subtilités et sa diversité. Quand on examine ce concept, il est essentiel de se rappeler qu'il englobe non seulement les rapports sociaux, religieux et familiaux d'une société, mais aussi ses structures naturelles, technologiques, politiques et légales. En somme, la culture englobe la totalité de ce qui différencie une société de ses voisins.

George N'gal (1973) affirme que les langues, proverbes, dictons, énigmes et casse-tête forment une vaste encyclopédie, ce qu'il appelle un « livre communautaire » (47). Ces aspects sont souvent intégrés dans les créations littéraires afin de mettre en évidence la richesse des écrits issus de la tradition orale. Il est essentiel que l'élargissement des richesses culturelles à portée ne se restreigne pas uniquement aux activités artistiques ; il est aussi nécessaire d'incorporer les éléments tangibles de la culture, comme les méthodes de production et d'utilisation, ainsi que les progrès technologiques.

L'analyse des subtilités pragmatiques occupe une place essentielle dans le travail du traducteur, car elle doit tenir compte des contraintes linguistiques et culturelles de la langue cible. Lorsqu'un traducteur examine un texte, qu'il soit littéraire ou non littéraire, l'une des difficultés majeures réside dans le transfert des nuances culturelles, notamment des expressions figées. La traduction de ces expressions exige une interprétation contextuelle approfondie afin de préserver le sens, l'intention communicative et les effets pragmatiques du texte source dans la langue cible.

La problématique de l'étude

En s'appuyant sur l'idée que la traduction des expressions figées représente un défi pour les traducteurs dans ce domaine, il est important de rechercher des approches flexibles afin de résoudre les difficultés qu'elles soulèvent. La

question de l'équivalence est un enjeu majeur dans la traduction des expressions figées, car elle influence le sens que l'on obtient lors du processus de traduction.

Objectif de l'étude

Ce travail vise à :

- i. Identifier le rôle de la pragmatique dans la traduction des expressions figées sélectionnées ;
- ii. Mettre en évidence l'équivalence qui préserve le sens et le style du texte de départ et ;
- iii. Suggérer comment surmonter les problèmes liés à l'intraduisibilité de certaines expressions figées.

La pragmatique

La pragmatique tire son origine du terme grec "pragmata", qui renvoie à l'action concrète et spécifique, mettant en avant la proximité avec la réalité tangible. Elle s'oppose ainsi aux concepts abstraits et vagues de l'intellectualisme. Les premières considérations sur la pragmatique se révélaient principalement philosophiques et n'étaient pas liées à la linguistique. Son développement débute au XIXe siècle aux États-Unis grâce aux contributions de William James et Charles S. Peirce. William James a formulé ce qui est connu sous le nom de pragmatisme, alors que Peirce a adopté l'appellation pragmatique. Le terme « pragmatique » dans son usage actuel est fréquemment associé au philosophe américain Charles Morris (1938), disciple de Peirce qui a développé les diverses formes de la sémiotique.

Selon Bracops (25) On peut diviser l'évolution de la pragmatique en trois phases distinctes :

- a) La pragmatique radicale formaliste (1930-1940) – une approche inspirée par la théorie de Peirce et Morris ;
- b) Les philosophes du langage (1950-1970) – la théorie de l'acte de langage, fondée par Austin (1970 (1962)) et Searle (1972 (1969)) ;
- c) La pragmatique cognitive et la pragmatique linguistique (la pragmatique intégrée) (1980-1990).

En France, la discipline de la pragmatique a connu plusieurs évolutions, y compris la pragmatique

intégrée (Ducrot et Anscombe), la pragmatique cognitive (Moeschler et Reboul 1994), la pragmatique topique (Sarfati), sans oublier la théorie des objets discursifs (Longhi) (Longhi et Sarfati 2011).

Donner une définition exacte de la pragmatique est difficile en raison de l'ampleur de son champ d'étude. Il s'agit d'un champ d'étude multidisciplinaire qui s'entrecroise avec le domaine linguistique, la sémantique, la philosophie, la logique, la sociologie et la psychologie. La théorie du pragmatisme est une perspective philosophique qui privilégie l'action, la pratique et l'expérience pour définir la vérité et l'interprétation des idées. Dans le cadre de la traduction littéraire, on peut dire que la pragmatique cherche à décrypter et comprendre l'intention de l'écrivain, tout en admettant qu'il existe d'autres façons d'interpréter une même phrase. Dans cette définition, le concret peut être mis en parallèle avec la volonté de signifier de l'auteur. *Dictionary of Linguistics and Phonetics (2015)* définit la pragmatique comme: "the study of language from the point of view of the user especially of the choice they make, constraints they encounter in using the language in social interaction and the effect their use of language has on participants in an act of communication".

D'après cette description, la pragmatique couvre l'étude et l'utilisation du langage, l'effet des mots choisis lors d'une interaction entre personnes, ainsi que la raison derrière le choix lexical effectué par les orateurs. De ce fait, une affirmation détient un sens, une force et produit un effet sur le destinataire. L'approche pragmatique en traduction, influencée par les nuances de la pragmatique linguistique, vise à souligner les aspects fondamentaux de la communication présents dans un discours ou un écrit. Quand une traduction est obtenue, son analyse peut parfois transcender la simple compréhension des mots pour explorer des dimensions inattendues. Étant donné que les mots peuvent transcender leur signification littérale, ils ont la capacité de susciter des réponses imprévues auprès de ceux qui en bénéficient. Par conséquent, chaque phrase, pleine de significations implicites, peut susciter des réactions inattendues chez celui qui la perçoit ou la

lit. Les implications de ces effets dépendent principalement de ce qui est dit, des symboles qui le constituent et de la position de celui qui reçoit le message. Selon Salaudeen;

La pragmatique peut être vue comme une sélection d'informations provenant de diverses sources, y compris les savoirs encyclopédiques, linguistiques et logiques, fondée sur la norme de pertinence. Tout comme l'approche interprétative, l'approche pragmatique met en évidence que chaque discours, même prononcé seul, porte toujours une intention, puisqu'il est constamment destiné à un auditeur. Par conséquent, les termes sélectionnés sont fréquemment empreints d'un désir discret d'orienter l'auditeur et de satisfaire différentes motivations. On peut identifier les diverses fonctions du langage — référentielle, expressive, conative, métalangue, poétique et de contact — en examinant ses nombreuses dimensions (175).

Par conséquent, les déclarations possèdent une puissance pragmatique qui peut se manifester de diverses manières en fonction des actions et des situations de communication, ce qui les rend indispensables pour le contenu. Quand on entreprend de traduire, il est essentiel de tenir compte de cet aspect afin d'assurer que le message véhiculé trouve un écho auprès du destinataire avec une portée pratique semblable à celle du texte initial, ou avec une nuance adaptée, conforme aux objectifs de la traduction. Il est primordial de reconnaître l'importance capitale des facteurs pragmatiques dans le vaste domaine des recherches sur la traduction. Effectivement, le traducteur, agissant comme un intervenant autonome dans le domaine de la communication, occupe une position avantageuse où il peut être perçu comme un véritable créateur du texte, presque sur le même plan que l'auteur original. La pragmatique nous permet de déchiffrer les intentions dissimulées derrière les mots, d'explorer le monde du contexte et d'analyser les mécanismes interprétatifs.

Quant à Armengaud (2007), les trois

notions majeures en matière de pragmatique sont : l'acte (la langue permet non seulement de dépeindre le monde, mais aussi d'effectuer des actions) le contexte (les circonstances spécifiques telles que le lieu, le moment, l'identité du locuteur, etc.) et la performance (l'exécution de l'acte dans un contexte donné).

Nature des expressions figées

Selon Gonzalez Rey, une expression idiomatique est définie comme « une unité phraséologique constituée de plusieurs mots, contigus, ou non, qui présentent un certain degré de figement sémantique, un certain degré de figement lexical, et un certain degré de fixité morphosyntaxique » (20). Toute expression idiomatique est une expression figée, mais l'inverse est faux. Sa particularité est que son sens global est figuré et ne peut pas être deviné en traduisant les mots individuellement. L'une de ses caractéristiques c'est que son sens est purement métaphorique, intraduisible littéralement dans une autre langue sans perdre son sens.

Par exemple :

Prendre ses jambes à son cou. (expression idiomatique)

To take one's leg to the neck. (Traduction littérale)
Fuir rapidement. (Sens figuré).

Les locutions figées constituent un élément essentiel de la langue. Ces expressions tirent leurs racines de la littérature ou de la tradition populaire et constituent un élément de la richesse socioculturelle du langage. Ce sont des suites dont on ne peut modifier la structure grammaticale, remplacer un terme par un synonyme, ni changer l'ordre. Leur sens est généralement figuré et peut parfois être littéral. (Mot-à-mot). C'est une contrainte de vocabulaire (les mots vont ensemble par habitude). L'emploi de ceux-ci accroît la diversité et la combinaison linguistique. Pour l'apprenant, elles fournissent une autonomie en explorant des méthodes alternatives de communication d'un message. Ces phrases représentent une forme d'expression qui est simultanément populaire, familière, divertissante, imagée, inhabituelle et novatrice, tout en conférant une spécificité singulière à la langue.

Par exemple « faire la lessive » est une expression figée (collocation) mais non idiomatique qui ne peut pas être changée ou modifiée. On ne peut pas dire « fabriquer la lessive » ou quelque chose d'autre. En somme, toutes les expressions idiomatiques sont des expressions figées mais toutes les expressions figées ne sont pas idiomatiques. La distinction entre les deux termes relève de la phraséologie.

Pourquoi la traduction pragmatique des expressions figées ?

Réaliser une traduction pratique des expressions figées implique de clarifier le sens caché derrière ces locutions figées. Pour traduire efficacement les idiomes, plusieurs approches peuvent être envisagées, comme :

- (i) identifier l'équivalence : comment traduire de manière efficace les mots idiomatiques d'une langue vers une autre ? Pour une traduction efficace des idiomes, il est primordial de comprendre leur signification et le cadre culturel qui les entoure. Par la suite, recherchez une expression similaire dans la langue destinataire qui transmet un sens proche. Chercher un équivalent idiomatique dans la langue visée qui véhicule le même sens.
- (ii) reformulez : employez une description qui saisit le sens figuré si l'équivalent n'est pas disponible dans la langue destinataire.
- (iii) Traduction mot à mot avec une précision : faire une traduction littérale suivie d'une clarification contextuelle pour éclaircir le sens.

La contribution de l'approche pragmatique dans la pratique traductionnelle

La pragmatique est l'analyse du langage en considérant ses finalités et les contextes d'utilisation des mots, avec un accent sur les déclarations influentes, comme les commandements, les demandes, les excuses et les éloges. Cette approche vise à souligner, dans le langage destinataire, des actions de parole « locutoires » et « illocutoires » susceptibles d'obtenir la même efficacité « perlocutoire » identique à celle de la langue d'origine.

En privilégiant une méthode pragmatique dans la traduction, le traducteur prend en compte l'importance de la signification telle qu'elle est comprise par le destinataire. Ce sens découle de la compréhension d'une suite de mots, qui peut être interprétée de différentes façons selon le type de document (argumentatif, informatif, etc.). Cette approche convient particulièrement pour la pratique de la traduction au sein d'un cadre étendu. En effet, le refus d'une perspective linguistique dans la traduction mène à une vision plus en contexte ou pragmatique de cette dernière, introduisant une dimension supplémentaire où l'intégration de la signification se fait de façon inévitable et organique.

La méthode pragmatique vise à mettre en pratique la théorie cognitive de la pertinence formulée par Sperber et Wilson dans leur œuvre phare, *Relevance : Communication and Cognition* (1986), afin d'examiner la traduction. Cette théorie adopte un point de vue cognitif pour comprendre la communication humaine. La conception de la pertinence fournit à la pratique un contexte favorable à l'apparition de questions essentielles et au développement de réponses innovantes. La théorie logicielle de la pertinence soutient que les personnes tendent instinctivement à chercher les informations les plus pertinentes selon leur situation cognitive actuelle, favorisant la connaissance en fonction de ce qui est le mieux approprié à la mission à réaliser.

Selon Sperber et Wilson, la pragmatique est une capacité intellectuelle, un genre de système d'analyse de l'information qui offre la possibilité d'interpréter un phénomène précis dans le monde, en l'occurrence, le comportement communicatif de l'homme (Sperber & Wilson, 2003).

Il en découle donc que la traduction des expressions idiomatiques est un exercice délicat et elle figure parmi les travaux les plus complexes dans le secteur de la linguistique. Cela nécessite non seulement des aptitudes en linguistique, mais également une connaissance culturelle, de l'imagination et une connaissance détaillée des deux langues. Il n'y a pas de technique universelle pour la traduction des expressions idiomatiques, chaque expression présentant ses propres défis. Pour transmettre la signification tout en gardant

l'essence de la langue d'origine intacte, un traducteur compétent doit être flexible, intuitif et rapide dans son esprit. En somme, la traduction de ces expressions dépasse les simples mots : il s'agit d'une question de culture, d'identité et de communication.

Méthodologie

La présente étude adopte une approche qualitative et comparative visant à explorer diverses expressions figées du français et leurs équivalents en anglais afin de mettre en lumière les enjeux pragmatiques liés à leur traduction. Le corpus est constitué de quatorze expressions figées françaises sélectionnées en raison de leur fréquence d'usage, de leur caractère idiomatique et de leur forte charge culturelle. Ces expressions ont été choisies parce qu'elles illustrent les difficultés auxquelles le traducteur est confronté lorsqu'il tente de transférer le sens, l'intention communicative et les références culturelles d'une langue à une autre.

Pour analyser les énoncés retenus, nous avons opté pour une combinaison de l'approche interprétative de la traduction et de l'approche pragmatique, toutes deux reconnues comme des cadres théoriques pertinents dans le domaine de la traductologie. L'approche interprétative, développée par Seleskovitch et Lederer (1984), met l'accent sur la compréhension et la transmission du sens plutôt que sur la simple transposition des formes linguistiques. Quant à l'approche pragmatique, fondée notamment sur les travaux de Sperber et Wilson (1986), elle s'intéresse à l'interprétation des énoncés en contexte et à la prise en compte des significations implicites et explicites dans l'acte de communication.

L'analyse s'est déroulée en plusieurs étapes. Dans un premier temps, chaque expression figée a été présentée dans sa forme originale en français. Dans un deuxième temps, une traduction littérale a été proposée afin de mettre en évidence les limites d'une traduction fondée uniquement sur les correspondances lexicales. Dans un troisième temps, le sens réel de l'expression a été identifié à partir de son usage contextuel et culturel. Enfin, une traduction pragmatique ou un équivalent idiomatique en anglais a été retenu lorsque cela

était possible, dans le but de préserver l'intention communicative et les effets de sens du texte source.

La complémentarité des deux approches permet ainsi d'examiner à la fois les dimensions linguistiques, culturelles et pragmatiques des

expressions étudiées. Elle offre également au traducteur des outils d'analyse lui permettant de choisir la solution traductive la plus appropriée tout en préservant l'esthétique, le style et la fonction communicative des expressions figées dans la langue cible.

L'analyse de quelques traductions des expressions figées

Comme le nom l'indique, les expressions figées sont figées et ne peuvent être changées. Il serait incorrect ou aboutira à une phrase fautive si on les change.

s/no	Expressions figées	Traduction littérale	Sens réel/traduction pragmatique
1.	Chercher midi à quatorze heures	Look for noon at 2 o'clock	Compliciter une situation
2.	Tomber dans les pommes	To fall in the apples	S'évanouir
3.	Être dans son trente-et- un	To be in your thirty-one	Être bien habillé(e)
4.	Poser un lapin	To place a rabbit	Ne pas venir à un rendez-vous
5	Être haut comme trois pommes.	To be high like three apples	Être très petit, souvent utilisé pour décrire un enfant
6.	Prendre ses jambes à son cou.	To take one's leg to the neck.	Fuir rapidement.
7.	Vendre la mèche	To spill the beans	Révéler un secret
8.	Casser les pieds	To get on one's nerves	Ennuyer profondément
9.	Raconter des salades	To tell salads	Mentir ou exagérer
10.	Casser sa pipe	Break one's pipe	Mourir
11.	Avoir le cafard	To have the cockroach	Se sentir déprimé ou triste
12.	Mettre son grain de sel	To put one's grain of salt	Donner son avis sans y être invité

13.	Faire un froid de canard	To make a duck's cold	Il fait très froid
14.	Avec les yeux plus gros que le ventre	To have eyes bigger than one's stomach	Surestimer sa capacité à manger ou à faire quelque chose.

Une traduction littérale de ces expressions entraîne une perte du sens idiomatique. Le sens de l'expression figée n'est pas la somme des mots pris individuellement. Un idiome est donc une sorte d'élément lexical complexe et la signification d'un idiome ne peut être prédite à partir des significations des morphèmes qu'elle comprend. Cela nous montre qu'il existe deux caractéristiques fondamentales d'un idiome, la première est que ce sont des éléments lexicaux complexes et la seconde est que sa signification ne peut être déduite de ces parties. Étant donné que la signification de ces collocations ne peut être déduite des significations littérales des mots qui les composent, il y a donc un défi à relever lors du processus de compréhension et de traduction.

Discussion

L'analyse des expressions figées présentées dans le tableau met en évidence la complexité de leur traduction du français vers l'anglais. Les résultats montrent que la traduction littérale ne permet généralement pas de restituer le sens réel de ces expressions, car leur signification ne résulte pas de la somme des mots qui les composent. Les expressions figées constituent ainsi des unités phraséologiques fortement marquées sur les plans culturel, pragmatique et sémantique. Cette observation rejoint les travaux de Mona Baker Baker (2018), qui souligne que les idiomes représentent l'un des plus grands défis de la traduction en raison de leur caractère non compositionnel et de leur ancrage culturel.

L'expression *Tomber dans les pommes* illustre parfaitement cette difficulté. Sa traduction littérale, *To fall in the apples*, demeure grammaticalement correcte mais ne possède aucune signification idiomatique en anglais. Le sens réel, « s'évanouir », ne peut être transmis que par une reformulation ou par la recherche d'un équivalent fonctionnel dans la langue cible. Cette situation confirme l'idée de Peter Newmark Newmark (1988), selon laquelle le traducteur doit privilégier l'effet communicatif du message plutôt que la correspondance lexicale entre les langues. De même, l'expression *Chercher midi à quatorze heures* montre que les images culturelles utilisées dans une langue ne trouvent pas toujours d'équivalent direct dans une autre. La traduction littérale, *Look for noon at two o'clock*, ne permet

pas au lecteur anglophone de comprendre l'idée de « compliquer inutilement une situation ». Dans ce cas, le traducteur doit recourir à une équivalence pragmatique afin de reproduire l'intention communicative du locuteur. Cette démarche correspond à la théorie de l'équivalence dynamique développée par Eugene Nida et Charles Taber Nida et Taber (1982), selon laquelle une traduction réussie est celle qui produit chez le destinataire un effet comparable à celui ressenti par le lecteur du texte source.

L'analyse révèle également l'importance de l'adaptation culturelle dans la traduction des expressions figées. Certaines expressions françaises disposent d'équivalents idiomatiques établis en anglais. C'est le cas de *Vendre la mèche*, traduit par *Spill the beans*, ou encore de *Casser les pieds*, rendu par *Get on one's nerves*. Bien que les images employées dans les deux langues soient différentes, elles produisent un effet pragmatique similaire. Ce phénomène correspond au procédé d'« équivalence » décrit par Jean-Paul Vinay et Jean Darbelnet Vinay et Darbelnet (1995), qui considèrent que deux expressions linguistiques distinctes peuvent transmettre la même réalité communicative.

Par ailleurs, les résultats démontrent que la compréhension d'une expression figée dépend largement du contexte d'énonciation. Selon la théorie de la pertinence élaborée par Dan Sperber et Deirdre Wilson Wilson (1986), les interlocuteurs interprètent les énoncés en recherchant l'interprétation la plus pertinente dans

une situation donnée. Ainsi, l'expression *Poser un lapin* ne peut être comprise à partir de ses éléments lexicaux. Seul le contexte permet d'accéder à son sens réel, à savoir « ne pas se présenter à un rendez-vous ». Le traducteur doit donc dépasser le niveau linguistique pour accéder aux intentions implicites du message.

Les exemples analysés confirment également les principes de la théorie interprétative de la traduction proposée par Danica Seleskovitch et Marianne Lederer Lederer (1984). Selon cette approche, la traduction ne consiste pas à transférer des mots, mais à transmettre un sens. Les expressions telles que « *Avoir le cafard, Faire un froid de canard ou Prendre ses jambes à son cou* » montrent clairement que le traducteur doit d'abord comprendre le message global avant de le reformuler dans la langue cible. La fidélité ne réside donc pas dans la reproduction de la forme linguistique, mais dans la restitution de l'intention communicative et des effets pragmatiques du texte source.

L'étude met également en évidence différents degrés de traduisibilité. Certaines expressions possèdent des équivalents idiomatiques relativement proches dans la langue cible, tandis que d'autres nécessitent une paraphrase explicative. Par exemple, *Être haut comme trois pommes* peut être rendu par une reformulation telle que *to be very small* plutôt que par une traduction idiomatique stricte. Cette observation rejoint la classification des stratégies de traduction des idiomes proposée par Baker (2018), qui distingue notamment l'équivalence idiomatique, la paraphrase et l'adaptation culturelle.

En définitive, les résultats démontrent que la traduction des expressions figées constitue avant tout un acte de médiation culturelle. Elle exige du

traducteur non seulement une excellente maîtrise des langues concernées, mais également une compétence pragmatique et interculturelle approfondie. La réussite de la traduction dépend ainsi de la capacité du traducteur à identifier les intentions communicatives, à interpréter les références culturelles et à produire dans la langue cible un effet pragmatique comparable à celui du texte source. Cette analyse confirme que l'approche pragmatique et la théorie interprétative offrent des cadres théoriques particulièrement pertinents pour la traduction des expressions figées entre le français et l'anglais.

Conclusion

Au cours de cette étude, nous avons découvert que la traduction des expressions figées représente un défi particulier en traduction pragmatique, car ces expressions sont souvent chargées de connotations culturelles et contextuelles qui ne se traduisent pas directement. Ainsi, pour éviter le piège d'une mauvaise traduction, il faut une compréhension approfondie du sens de l'expression ainsi que de son usage dans le contexte original. Ensuite, le traducteur doit rechercher des expressions équivalentes dans la langue cible qui véhiculent un sens similaire, car certaines expressions peuvent être propres à une culture donnée, ce qui nécessite de trouver un équivalent fonctionnant dans le contexte culturel de la langue cible. Enfin, le traducteur doit éviter la traduction littérale, puisque celle-ci peut entraîner des malentendus ou produire des images confuses. La traduction des expressions figées exige donc non seulement une compétence linguistique solide, mais également une sensibilité culturelle et pragmatique permettant de préserver le sens, l'intention communicative et les effets du texte source dans la langue cible.

Ouvrages cités

- Amparo, Albir Hurtado. *La notion de fidélité*. Didier Érudition, 1990.
- Anscombre, Jean-Claude. "Parole proverbiale et structures métriques." *Langages*, Larousse, 2000, pp. 6–26.
- Armengaud, Françoise. *La pragmatique*. 5th ed., Presses Universitaires de France, 2007.
- Baker, Mona. *In Other Words: A Coursebook on Translation*. 3rd ed., Routledge, 2018.
- Bracops, Martine. *Introduction à la pragmatique : Les théories fondatrices : actes de langage, pragmatique cognitive, pragmatique intégrée*. De Boeck, 2006.
- Crystal, David. *A Dictionary of Linguistics and Phonetics*. 6th ed., Wiley-Blackwell, 2011.

- Ducrot, Oswald. *Dire et ne pas dire*. 3rd ed., Hermann, 1991.
- González Rey, Maria Isabel. *La didactique du français idiomatique*. Intercommunications et E.M.E., 2007.
- Kroeber, Alfred L., and Clyde Kluckhohn. *Culture: A Critical Review of Concepts and Definitions*. Peabody Museum of American Archaeology and Ethnology, Harvard University, 1952.
- Longhi, Julien, and Georges-Elia Sarfati. *Dictionnaire de pragmatique*. Armand Colin, 2011.
- Moeschler, Jacques, and Anne Reboul. *Dictionnaire encyclopédique de pragmatique*. Éditions du Seuil, 1994.
- Newmark, Peter. *A Textbook of Translation*. Prentice Hall, 1988.
- Nida, Eugene A., and Charles R. Taber. *The Theory and Practice of Translation*. Brill, 1982.
- N’Gal, Georges. “L’Artiste africain : tradition, critique et liberté créatrice.” *Le critique africain et son peuple comme producteur de civilisation*. Actes du Colloque de Yaoundé, 1973, pp. 45–63.
- Salaudeen, Ibrahim A. “L’Application de la pragmatique dans la pédagogie de la traduction.” *AGORA: Journal of Foreign Language Studies*, edited by M. T. U. Edung, University of Uyo, vol. 1, 2020, pp. 174–180.
- Seleskovitch, Danica, and Marianne Lederer. *Interpréter pour traduire*. Didier Érudition, 1984.
- Sperber, Dan, and Deirdre Wilson. *Relevance: Communication and Cognition*. Blackwell, 1986.
- Wuilmart, Françoise. “Le traducteur littéraire : un marieur empathique des cultures.” *Meta*, vol. 35, no. 1, 1990, pp. 236–239.
- Vinay, Jean-Paul, and Jean Darbelnet. *Comparative Stylistics of French and English: A Methodology for Translation*. John Benjamins, 1995.